

3^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT

17/12/2023- Année B

Chers frères et sœurs,

L'Église nous fait à nouveau entendre la voix de Saint Jean Baptiste en ce 3^{ème} Dimanche de l'Avent afin de nous aider à bien préparer nos cœurs aux grâces de Noël.

Revenant sur le baptême qu'il effectuait dans le Jourdain et qu'il qualifie de baptême dans l'eau par opposition à celui de Jésus qui se fait dans l'eau et l'Esprit Saint, voilà qu'il nous a dit :

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas »...

Peut-être aurions-nous envie de tout de suite répondre : comment cela ?

Nous connaissons notre Seigneur ! nous savons – cela nous a été rappelé dimanche dernier – qu'Il est : *Jésus, Christ, Fils de Dieu.*

Oui... mais croyons-nous qu'Il est aussi *Emmanuel*, « Dieu avec nous » et par le fait même « nous avec Lui » au point de pouvoir dire avec Saint Paul ¹: *je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. Il n'est pas question pour moi de rejeter la grâce de Dieu.*

Pour ceux qui connaissent ce très beau film « Marcellino Pan y vino », il y a un moment où cet enfant orphelin élevé par des franciscains, parle tout au long de sa journée à un ami prénommé « Manuel »... il lui raconte tout, il fait tout comme s'il était avec lui alors qu'on ne le voit pas... Il y a là quelque chose de très théologique d'exprimé par l'art cinématographique : il nous faut vivre avec Jésus, « Dieu avec nous », l'Emmanuel.

Saint Thomas d'Aquin a expliqué² les quatre modes sous lesquels Dieu, Jésus, est avec nous.

- Jésus, le Christ, le Fils de Dieu, est certes du côté de Dieu car il est la 2^{ème} personne de la Trinité mais on peut dire aussi, en quelque sorte, qu'Il est également « *de notre côté à nous les hommes* » car Il a assumé une nature humaine, comme nous le rappellerons le jour de Noël : Lui, le Verbe, s'est fait chair, s'est fait homme.

* Une des premières façons donc de reconnaître que Jésus est « au milieu de nous », c'est par conséquent de reconnaître ce profond lien qu'a notre être même d'homme avec Dieu en Jésus.

Voyez-vous, depuis l'Incarnation, Dieu le Père, quand Il nous voit, quand Il nous regarde, Il ne peut pas ne pas voir automatiquement son Fils, puisque la nature humaine qui est la sienne, Il la partage avec nous... c'est très réconfortant !

Ainsi Saint Jean Baptiste peut-il sans doute nous dire : si tu connaissais vraiment Jésus, tu aurais un regard beaucoup plus émerveillé et plein d'espérance sur ce que tu es et sur ce que sont tous les hommes : des personnes dont la nature humaine a été assumée, épousée par le Christ... Tu reconnaitrais que je suis là dans ton frère...

Vous savez, c'est ce regard qu'avait saint Thérèse de Calcutta sur ces pauvres si défigurés qui n'avaient pourrions-nous dire presque plus apparence et dignité humaine... or elle, elle y décelait le Christ,

¹ Gal II, 20.

² Thomas d'Aquin, Super Mat. I, 25, n° 141

l'humanité du Christ et s'adonnait donc, avec ses Sœurs de la Charité, à leur donner toute l'attention et les soins qu'elles pouvaient.

C'est ce regard impressionnant sur l'homme qu'avait saint Jean Paul II et dont il a parlé dans sa 1^{ère} encyclique « *Redemptor hominis* »... avec cette phrase célèbre : *le Christ Rédempteur révèle pleinement l'homme à lui-même*³.

- Une autre façon d'être « *avec nous* » explique saint Thomas d'Aquin, c'est que cette nature humaine qu'Il a assumée, Il l'a voulue « *semblable en toutes choses à la nôtre, excepté le péché* » et que de fait, comme le dit Saint Paul⁴ « *Il a été reconnu comme tel à son comportement* ».

* Par conséquent une autre façon de reconnaître que Jésus est au milieu de nous, c'est donc de régler notre comportement sur celui de Jésus...

Ainsi Saint Jean Baptiste pourrait-il nous dire devant certains de nos comportements : si vous connaissiez vraiment Jésus qui est au milieu de vous, vous ne feriez pas ceci, vous ne diriez pas cela, vous ne commettriez pas de tels péchés... et, comme le rappelait la 2^{ème} lecture, *ce qui est bien*, nous le garderions jalousement et nous nous éloignerions *de toute espèce de mal*.

Seigneur, sois avec nous et nous avec toi ! qu'en contemplant ton comportement nous ajustions le nôtre !

- Une 3^{ème} façon d'être « *avec nous* » dit encore Saint Thomas d'Aquin, c'est par ce qu'il appelle « sa conversation corporelle ».

Il est évident que pour se faire connaître et pour connaître quelqu'un, il faut que s'instaure un dialogue ! Et là quel dialogue, puisqu'il s'agit du Verbe qui s'adresse à nous !!!

Puisse par conséquent saint Jean Baptiste, qui est la voix, donc celui qui porte la Parole, nous aider à entendre le Seigneur.

Puisse-t-il nous aider à accueillir sans cesse ce que le Verbe veut nous dire...

* Là encore, St Jean Baptiste peut peut-être nous dire : oui au milieu de vous se tient celui que nous ne connaissez pas vraiment parce que vous ne méditez pas assez sa Parole, vous ne prenez pas suffisamment de temps pour vous arrêter sur ce qu'Il vous dit à travers l'Évangile... alors accepte que ma voix crie à tes oreilles : entend, accueille le Verbe, médite ses paroles !

- Enfin, nous dit encore ce grand théologien que fut Saint Thomas d'Aquin, le Seigneur est l'*Emmanuel*, Dieu « *avec nous* » par ce qu'il appelle la conversation spirituelle, c'est-à-dire la présence de son Esprit, la présence de l'Esprit Saint en nous, comme il l'avait annoncé : *voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles*.⁵

Cette phrase de l'Évangile, Saint Henri Newman l'a commentée dans un de ses « sermons paroissiaux » en disant⁶ :

Le Christ a promis qu'il serait avec nous jusqu'à la fin. [...]

C'est par le Saint-Esprit que se réalise cette communion de grâce.

Comment se réalise-t-elle ? Nous ne le savons pas ; en quoi consiste-t-elle exactement ? Nous ne le savons pas. Nous ne le voyons pas ; mais nous devons croire que nous le possédons : que nous avons été placés sous l'emprise de sa main dont la vertu nous guérit, de son souffle qui donne vie, de ses lèvres d'où coule la manne, du sang qui sort de son côté.

Et ce cardinal, convertit de l'anglicanisme, d'expliquer que tels les disciples d'Emmaüs, il arrive que lorsqu'on regarde la route parcourue dans nos vies passées, si l'on a cheminé vers Jésus en toute sincérité, on peut alors percevoir comme un parfum céleste qui est comme un signe que le Seigneur était là de fait alors qu'on ne s'en était pas forcément aperçus...

³ Jean Paul II Encyclique *Redemptor hominis* n° 10.

⁴ Ph II, 7

⁵ Mt XXVIII, 20

⁶ J. H. Newman, Sermons Paroissiaux, vol 6, 10, Edition Cerf, Paris 2006, pp. 114-124.

Ce fut certainement l'expérience de bon nombre de ceux qui s'étaient rendus au Jourdain du temps de Jean Baptiste et qui durent se rendre compte ensuite que finalement Jésus avait été tout près d'eux sans qu'ils s'en aperçoivent, comme il le leur avait dit :

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ».

Dès lors, chers frères et sœurs,

Puisque de fait nous avons été baptisés dans l'Esprit, et que par conséquent l'Esprit Saint habite en nous, nous pouvons faire notre également la prophétie d'Isaïe qui s'applique certes en premier lieu et de façon parfaite à Jésus, mais aussi pour une part à chacun de nous, puisque Jésus est avec nous, en nous, par son Esprit :

Oui, l'esprit du Seigneur Dieu est sur nous

parce que le Seigneur nous a consacré par l'onction.

Nous tressaillons de joie dans le Seigneur,

nos âmes exultent en notre Dieu.

Car il nous a vêtus des vêtements du salut,

il nous a couverts du manteau de la justice,

comme le jeune marié orné du diadème,

la jeune mariée que parent ses bijoux.

Voilà la raison profonde de ce Dimanche dit de la joie ! C'est qu'à l'approche de Noël, l'Église prend conscience que le Seigneur est déjà là d'où sa joie, mais qu'Il pourra l'être plus encore si nous accueillons d'avantage le mystère de sa naissance parmi les hommes pour qu'Il soit l'Emmanuel... Dieu avec nous !

Très chers frères et sœurs,

Vous le savez, il est une présence de Jésus unique que par grâce nous savons en partie reconnaître, celle qu'Il a par le Saint Sacrement de l'Eucharistie où sont « *contenus vraiment, réellement et substantiellement le Corps et le Sang conjointement avec l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, et, par conséquent, le Christ tout entier* »⁷ si bien que lorsque nous communions, disait le Saint Curé d'Ars, « *c'est comme un coup de soufflet à un feu qui commence à s'éteindre.* » ajoutant : « *si vous gardiez bien notre Seigneur après la communion, vous sentiriez longtemps ce feu dévorant* »...

Ce que rappelait saint Jean Paul II dans son encyclique sur l'Eucharistie ⁸:

Par le don de son corps et de son sang, le Christ fait grandir en nous le don de son Esprit, déjà reçu au Baptême et offert comme « sceau » dans le sacrement de la Confirmation...

C'est pourquoi dans le fameux film, le petit garçon Marcellino était aussi appelé Pan y Vino...

C'est pourquoi, vous le savez, l'Emmanuel est né à Bethléem, maison du Pain et que Marie déposa le verbe fait chair dans une mangeoire...

Que tout cela est grand et mystérieux... mais comme cela peut rendre l'homme heureux quand il s'approche d'un si grand mystère...

Saint Jean Baptiste, vous avez affirmé ne pas être dignes de *défaire les courroies des sandales* de Jésus... et pourtant Notre Seigneur vous a choisi pour nous montrer l'Agneau de Dieu présent au milieu de nous...

⁷ Concile de Trente, cité par le Catéchisme de l'Église catholique, n° 1374.

⁸ Ecclesia de Eucharistia n° 17

Nous, nous affirmons, peu avant de communier que de fait, *nous ne sommes pas dignes de Le recevoir...*

Aidez-nous, vous la voix qui criez dans le désert, à entendre la Parole que nous lui demandons de nous dire alors...

Ne serait-elle pas pour aujourd'hui : « Soyez dans la joie » car :

*« J'ai été envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles,
guérir ceux qui ont le cœur brisé,
proclamer aux captifs leur délivrance,
aux prisonniers leur libération,
et proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. »*

Ainsi soit-il ! Qu'il en soit ainsi !

PRIERE UNIVERSELLE

17/12/2023 - année B

Prions pour la Sainte Église de Dieu.

Demandons au Seigneur d'aider ses membres à témoigner qu'il révèle l'homme à l'homme et qu'Il est venu sur terre pour être avec nous et nous avec Lui.

Prions pour la Paix dans le monde d'aujourd'hui.

Demandons à Notre Seigneur et Sauveur d'aider en particulier les chefs d'État, les responsables politiques et militaires à accueillir son Esprit Saint pour être artisans de Paix et faciliter au moins des trêves à Noël dans les conflits armés.

Prions pour ceux qui connaissent aujourd'hui la tentation du désespoir.

Demandons au Seigneur de leur partager sa joie de voir son peuple se préparer à célébrer sa naissance et de susciter des dévouements qui les aideront à ne pas rester seuls pour Noël.

Prions les uns pour les autres et pour les membres de nos paroisses.

Demandons au Seigneur de nous aider à goûter dès à présent la joie de sa présence en nous par l'Eucharistie de ce Dimanche et plus encore dans celle de Noël.